

Débattre à partir dilemme un premier pas pour exercer sa citoyenneté

L'élève est avant tout un enfant que l'on doit considérer comme un citoyen en devenir. Très jeune, il est en prise avec d'innombrables questions. Elles se posent à lui comme elles se sont toujours posées à l'homme, être social tentant de s'organiser toujours plus pour vivre ensemble à différents niveaux de la société et selon différents critères.

Accepter d'aborder ces questions à l'école c'est tout d'abord accueillir l'enfant-élève, comme un être pensant et interrogeant le monde ; c'est le reconnaître avec bienveillance comme étant, selon Geneviève Chambard, « une personne du monde, c'est-à-dire comme quelqu'un qui prend en charge la marche des choses, qui s'intéresse à ce que le monde fonctionne bien. »

Ensuite c'est aider l'élève-enfant à construire des repères et des valeurs qui lui permettront de fonder sa singularité et son appartenance à la société.

Enfin, comme le souligne Pierre Hess, en choisissant d'esquiver à l'école les questions que se pose l'enfant, c'est l'exposer à aller chercher des réponses en d'autres lieux, en d'autres temps, auprès de personnes moins bienveillantes, qui au travers d'une idéologie forte empêcherait toute liberté d'opinion.

L'enseignant, dans sa relation privilégiée avec les enfants, par souci d'humanisme plus que par déontologie, s'interdira d'enfermer le questionnement des enfants dans une réponse figée ; en s'appuyant sur des repères solides et une démarche fondée sur l'analyse et la comparaison, l'enseignant aidera l'élève-enfant, à étayer suffisamment sa réflexion pour qu'il puisse le moment venu, avec suffisamment de recul, s'orienter vers tel ou tel courant de pensée, conscient qu'à tout moment il lui sera possible de remettre en question son choix en être libre et autonome.

À l'école, le développement moral de l'enfant doit faire l'objet d'une attention aussi soutenue que son développement intellectuel ou physique. Il s'agit avant tout d'aider chaque élève à édifier et renforcer sa conscience morale dans des situations concrètes et en référence aux valeurs communes à tout « honnête homme ».

Instruction morale à l'école primaire
circulaire n° 2011-131 du 25-8-2011

L'enseignant aide ainsi l'enfant à exercer sa citoyenneté

Car on ne naît pas citoyen, on le devient en acquérant les compétences nécessaires à exercer sa citoyenneté.

« Les compétences démocratiques renvoient à la capacité personnelle d'un acteur à mettre en œuvre ces techniques par rapport à une finalité plus globale qui inclut une conscience de la légitimité de cette action, une connaissance approfondie du contexte dans lequel elle se

déploie, mais aussi reconnaissance spécifique de l'autre, sur la base de la symétrie, et enfin un renoncement à la violence dans le débat. »¹

Ces compétences démocratiques peuvent se déployer sur quatre plans :

- *Objectivisation pour une conflictualité pacifiée* : capacité à écarter toute pulsion ou tentation d'ordre psychologique ou culturelle de recourir à la violence, à la vengeance, à la colère.
- *Empathie cognitive* : capacité, en se projetant dans le point de vue de l'autre, à construire son argumentaire à l'appui d'une opinion différente.
- *Formation d'une opinion* : capacité à examiner en son fort intérieur les arguments en faveur de tel ou tel point de vue, de les tester mentalement et de les évaluer, afin de se les approprier.
- *Norme oratoire* : l'idée est que tout dispositif de parole démocratique fonctionne parce qu'il y a mise en œuvre concrète de ces normes ; elles ont comme objectif de garantir une stricte égalité des temps de parole et de tout faire pour que la parole de chacun ait le même poids que celles des autres.

Durée du projet :

Ce type d'activité est à envisager tout au long de l'année pour installer des habitudes dans la gestion par les enfants de la Joute Orale mais surtout pour permettre une réelle acquisition des compétences démocratiques.

Ce que les enfants font (leurs démarches) :

Ils expriment leur avis face à une situation qui leur est étrangère - ils apprennent à se décentrer

L'égoïsme se traduit par une incapacité à se mettre à la place d'autrui, à envisager son point de vue, par une difficulté à se décentrer de son point de vue propre. Par exemple, face à un certain nombre d'objets situés dans des plans différents, l'enfant est incapable d'imaginer ce que peut voir un autre enfant placé en face de lui. Cet égoïsme, phénomène essentiellement inconscient, se manifeste aussi dans la représentation que l'enfant se fait du monde, celui-ci apparaît tel qu'il le voit, et est, en outre, doué de qualités semblables aux siennes propres. La capacité à se décentrer n'apparaît qu'à l'âge de 11 ans selon Piaget. Mais l'étude « de cas » comme les petits dilemmes qui racontent des situations que les enfants peuvent avoir vécues ou qu'ils connaissent, leur permettent de réfléchir ensemble sur des possibles en exprimant les conséquences positives ou négatives de chacune.

¹ Apprentissage du débat et citoyenneté - Philippe Breton – Scéren CNDP-CDDP - 2012

Ils apprennent à faire preuve d'empathie, une ressource naturelle pour vivre en société

L'empathie, capacité à ressentir et comprendre les émotions d'autrui, est considérée aujourd'hui comme une notion centrale en psychologie et en sciences humaines. Pour le primatologue Frans de Waal, l'empathie, déjà présente chez de nombreux animaux, est l'un des fondements de la morale [1]. Pour l'essayiste Jérémy Rifkin, l'empathie est la source des civilisations humaines et la condition de sa survie.[2] Quant au psychiatre Serge Tisseron, il juge l'empathie « au cœur du jeu social »[3]. Le rôle majeur que l'on attribue aujourd'hui à l'empathie dans la naissance de la morale et de vie collective est surprenant quand on sait que le mot était inexistant dans la langue française il y a moins de cinquante ans !

Eduquer à l'empathie, c'est permettre aux élèves d'entretenir des relations sereines et équilibrées, notamment lors de débat comme la joute orale. L'empathie est une clef pour renforcer l'estime de soi, l'estime des autres, éviter les conflits et favoriser la disponibilité aux apprentissages.

[1] Frans de Waal, *L'Âge de l'empathie. Leçons de la nature pour une société solidaire*, Les liens qui libèrent, 2010.

[2] Jeremy Rifkin, *Une nouvelle conscience pour un monde en crise. Vers une civilisation de l'empathie*. 2011.

[3] Serge Tisseron, *L'empathie du cœur du jeu sociale*, Albin Michel, 2010.

Ils développent des compétences langagières qui contribuent à la réussite sociale du citoyen en devenir

"Si l'on se tourne vers la vie sociale, professionnelle, l'importance de l'oral apparaît incontestable. Nous vivons dans une société qui, de plus en plus, a besoin de travail d'équipe et de réunions. Or, prendre la parole et savoir donner son avis ou argumenter pour faire prendre une décision n'est pas donné à tout le monde.(...) chacun a droit à la parole, ce droit n'est effectif que pour ceux qui savent la prendre et la tenir.". (CHARMEUX Evelyne "APPRENDRE LA PAROLE", Editions SEDRAP, 1996.)

Double enjeu donc, comme le rappelle Mme Rispaïl lors de sa conférence sur la maîtrise des langages, "L'oral relie le scolaire et le social. Travailler l'oral à l'école est un combat pour une justice sociale, pour faire partager le pouvoir à ceux surtout dont les familles ne pourraient transmettre ce pouvoir".

ANNEXE 1

Exemple de l'étude d'un dilemme avec la mise en place d'une joute orale.

Ce que l'équipe pédagogique fait :

Développer une attitude bienveillante envers les élèves pour qu'ils en fassent preuve à leur tour envers leurs pairs.

Choisir de nombreuses situations qui mettent en jeu des dilemmes en puisant dans les petits dilemmes proposés dans l'Agenda Coop Cycle 2, les fiches de Pierre Hess, notamment.

Programmer tout au long de l'année ce type d'activité en les rythmant avec d'autres moments de débat comme le débat à visée philosophique, le débat argumentatif, le conseil de coopération.

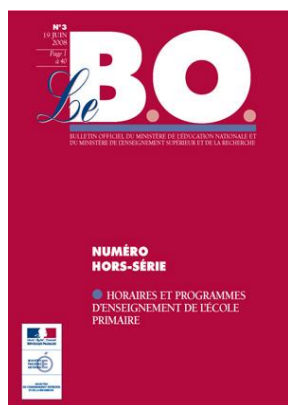
Evaluation :

- La capacité d'exprimer sa propre pensée
 - de manière claire
 - en s'appuyant sur des exemples
 - en se détachant de ses notes
- La capacité à écouter l'autre et à comprendre ses sentiments et sa pensée
- La capacité à respecter la parole de l'autre
- La capacité à reprendre la parole de l'autre dans son propre discours
- La capacité d'envisager plusieurs possibles, au-delà de son avis personnel.

Liens avec les programmes	Champs disciplinaires :
<p>Objectifs :</p> <p style="padding-left: 40px;"><u>Généraux :</u></p> <p>Instruction civique et morale Cycle2 -Acquérir un comportement responsable et autonome Cycle3 -S'intégrer à la collectivité de la classe et de l'école en prenant conscience des fondements même de la morale</p> <p style="padding-left: 40px;"><u>Spécifiques :</u></p> <p>-Dégager les éléments constitutifs et les pratiques permettant de donner sens à la loi, aux règles et aux règlements -Connaitre quelques principes fondamentaux du droit et leur implication dans le cadre scolaire -Connaitre les droits imprescriptibles des</p>	<p>Pilier du socle commun et compétences visées :</p> <p><u>Compétence 6 :</u> Capacités -Communiquer et de travailler en équipe, ce qui suppose savoir écouter, faire valoir son point de vue, négocier, rechercher un consensus, accomplir sa tâche selon les règles établies en groupe -Evaluer les conséquences de ses actes : savoir reconnaître et nommer ses émotions, ses impressions, pouvoir s'affirmer de manière constructive -Savoir construire son opinion personnelle et pouvoir la remettre en question, la nuancer (par la prise de conscience de la part d'affectivité, de l'influence de préjugés, de stéréotypes).</p>

enfants

- Définir le conflit et les modes de gestion possibles
- Définir son mode de fonctionnement face aux conflits
- Découvrir des stratégies de prévention de la violence



Attitudes

- Respect de soi et des autres
- Conscience de ses droits et devoirs
- Sens de la responsabilité face aux autres
- Volonté de participer à des activités civiques
- Conscience que nul ne peut exister sans autrui :
 - conscience de la contribution nécessaire de chacun à la collectivité
 - sens de la responsabilité par rapport aux autres

Compétence 7 :

Capacités

- S'appuyer sur des méthodes de travail (organiser son temps et planifier son travail, prendre des notes, élaborer un dossier)
- Prendre l'avis des autres, échanger, informer

Attitudes

- Volonté de se prendre en charge personnellement
- Conscience de l'influence des autres sur ses valeurs et ses choix
- Motivation et détermination dans la réalisation d'objectifs

Ressources / sitographie / bibliographie :

📌 **ANNEXE 2** : [Doit on toujours dire la vérité \(approche philosophique - Kant répond à Constant\)](#)

📌 **ANNEXE 3** : [Exemple de grille d'observation](#)

📌 **ANNEXE 4** : [Réflexions et orientations pédagogiques pour développer des compétences sociales et civiques au cycle 3 - Pierre Hess, IEN de la circonscription de Romans Est, Académie de Grenoble, auteur du livre Développer des compétences sociales et civiques au cycle 3 : Un autre regard sur l'instruction civique et morale aux éditions Scéren-CRDP Académie de Grenoble, collection : Pratiques à partager](#)

📌 [30 situations pour enseigner la morale - Pierre Hess](#)

📌 Pour aller plus loin :

[Du dilemme moral à la situation de conceptualisation - Thierry Bour Professeur spécialisé des Ecoles Conseiller pédagogique de l'A.I.S](#)

[L'empathie - La lettre - Eduquer a la non-violence et a la paix - Revue trimestrielle à destination des enseignants et des éducateurs - Juin 2012 - n°23](#)

[Développer des compétences sociales et civiques au cycle 3 : *Un autre regard sur l'instruction civique et morale*, Pierre Hess et Ariane Perge, coll.Pratiques à partager, SCEREN CNDP-CRDP, Ed. GRENOBLE: Ed. SCEREN, 2012, 143 p](#)

[La question de la morale laïque à travers deux articles, l'un du Monde et l'autre du Journal du Dimanche](#)

📌 Sitographie :

[Instruction morale à l'école primaire](#)

[Progressions pour le cours élémentaire deuxième année et le cours moyen - janvier 2012](#)